

VISIO CONFERENCE A PROPO DE L'EXPOSITION DU CENTENAIRE DU SURREALISME
DU 14 OCTOBRE

Une exposition « Labyrinthe » organisée par Didier Ottinger et Marie Sarré au musée Georges POMPIDOU, a été conçue pour répondre à la question :

« **Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le surréalisme** » mise « en place à l'occasion de la création de ce mouvement il y a 100 ans. Un parcours inédit invite à se perdre dans les méandres de l'imaginaire, de l'inconscient, de l'irrationnel autour de 14 chapitres.

Elle mérite un certain éclairage pour mieux l'appréhender.

Ce 14 octobre, Géraldine Bretault nous a apporté des éléments pour mieux comprendre son déroulé ainsi que l'approche de ce mouvement créé le 1 décembre 1924 autour d'un manifeste, à l'initiative d'André Breton. C'est une figure emblématique autoritaire sur sa gestion et qui s'est poursuivi jusqu'en 1969 et au-delà de sa mort (1966). L'IA a d'ailleurs permis de reconstituer sa voix que l'on entend. « Il aurait probablement adoré travailler avec cette technologie » qui remet en question nombre d'acquis.

Car si l'on connaît les grandes figures du mouvement - Alberto Giacometti, René Magritte, Max Ernst, Giorgio de Chirico, Dali, Miro, Picasso et bien d'autres, force est de reconnaître que ce mouvement est peut-être le plus complexe et le plus fécond de toute l'histoire des avant-gardes, sans compter que de nouvelles lectures plurielles ouvrent ce récit à l'international et fait la part belle aux artistes femmes surréalistes. Du 1er manifeste, prêté par la Bibliothèque Nationale et exposé à cette occasion, au 2ème repris en 1930, entre poésie, hypnose, cadavres exquis et pierre philosophale, tout est évoqué dans cette exposition magistrale.

Elle promet de révolutionner nos sens.

Le Surréalisme inspire encore aujourd'hui.

Un peu d'histoire :

Après l'effroyable tuerie de la 1^{ère} guerre mondiale, au cours de laquelle, quantité de jeunes gens en reviennent avec « leurs gueules cassées » puisque c'est ainsi que l'on nommait ceux dont le corps avait été mutilé surtout au niveau de leurs visages, le courant DADA précurseur du Surréalisme, réunissait déjà les artistes d'avant-garde notamment en littérature. Il entend lancer une entreprise de destruction du bon goût et des conventions artistiques. Ces artistes font table rase et recherchent une nouvelle définition de la beauté. « Etre capable de saisir la beauté où elle arrive » ou encore « Beau comme une rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie » (Chant VI strophe 1)

André Breton qui en fait partie, trouve qu'il ne propose plus grand-chose- « L'écriture automatique », des séances d'hypnose, « Les champs magnétiques » (1919). Ces artistes cherchent dans d'autres directions insolites.

Cependant avec l'entrée des médiums, il explore d'autres moyens avec le souci de percer les mystères du cerveau et la trajectoire des rêves pour faire surgir en soi ce que l'on ne soupçonne pas (Le cerveau de l'enfant – André Breton 1914).

Giorgio De Chirico, peintre italien, est un précurseur dans le domaine de la prémonition (Le portrait de Guillaume Apollinaire (1914), le célèbre poète du Pont Mirabeau, blessé au front par un éclat d'obus en témoigne par son originalité.

L'outil psychanalyse et les études de S Freud passionnent. « Tout le psychique caché apparaît dans le rêve ». On parle d'états hypnagogiques. Ce passage les intéresse. Ce sont ceux qui sont intermédiaires entre celui de la veille et du sommeil : Dali imagine en 1947 le « Rêve causé par le vol d'une abeille autour d'une pomme-grenade, une seconde avant l'éveil »

Les photographes surréalistes ne sont pas en reste.

(Image articulée — Parapluie en éponge- Wolfgang Paalen 1937). L'insolite les attirent aussi : les photomaton, yeux fermés, à l'image des « Yeux clos » – Odilon Redon 1890

Durant cette période, de nombreux photographes surréalistes sont des femmes et pas seulement des muses (Main coquillage-Père Ubu qui est en fait un bébé tatoué de Dora Maar- compagne de Picasso). Elles donnent libre cours à leur imagination (140 photomontages de ses rêves –Grete Stern) et offrent un autre regard sur ce qui nous entoure. Le mieux pour cela est de flâner et surtout dans Paris la nuit, une ville par ailleurs devenue propre. Elle est la concrétisation du rêve ancien de l'humanité, le laboratoire.

André Breton rencontre Nadja, le célèbre photographe. Les hasards objectifs peuvent créer des beautés et se transformer en d'autres choses d'où des métamorphoses

Les chimères

Aux USA, la découverte du surréalisme à partir de 1940, se fait avec les artistes en exil, fuyant le nazisme (Duchamp, Man Ray, Breton sans oublier Max Ernst). Ce dernier est le compagnon de Dorothea Tenning, rendue célèbre par son tableau Birthday (1942) dans lequel elle se métamorphose en algues.

C'est à partir d'un monde réel mais merveilleux que l'on devient chimère.

Le Surréalisme est un collectif d'artistes. Ils apprécient de travailler ensemble (« cadavres exquis ») à rebours de l'artiste isolé. Il est en rupture avec ceux du passé (« Femme 100 têtes de Max Ernst – 1929 » composé de 147 collages, à double sens en partie absurde)

Il a appropriation d'images pour créer des scènes inédites où tout est mêlé. Les figures qui en résultent sont quelque peu inquiétantes mais ouvrent à l'imaginaire pour celui qui les regarde : libérer l'esprit est leur maître mot.

Dans la même veine du fantasme, Leonora Carrington conçoit son Green tea (1942).

D'autres domaines d'exploration sont à l'actif de ses artistes : la littérature.

Alice (au pays des merveilles) de Lewis Carroll (scientifique, mathématicien) n'est pas seulement un conte raconté aux enfants. Il se veut une métamorphose aussi cruelle que poétique du passage de l'enfance à l'âge adulte.

Tombée dans un trou de lapin, Alice se retrouve précipitée dans un monde étrange, fantastique, peuplée de créatures anthropomorphes qui l'effraient. Elle se retrouve confrontée à une multitude d'imprévus qu'elle doit gérer pour poursuivre son aventure.

Ce conte interprète l'adolescence comme un passage de l'enfance (perdue) vers l'âge adulte. Il symbolise le pouvoir de l'imaginaire, de la curiosité et de la créativité et se veut de remettre en questions des vérités acquises.

Louis Aragon, écrivain français, fut aussi très proche de Breton avant de s'en éloigner.....

Les monstres politiques

Dès le début des années 1930, André Breton pense que l'art doit jouer un rôle politique. Son engagement vis-à-vis du parti communiste va jusqu'à l'extrémisme. Si l'on n'adhère pas, c'est une exclusion du mouvement. Cette intolérance, amène au l'édition du 2^{ème} manifeste en 1930. Entre temps l'affrontement entre Georges Bataille et son accent sur le bas matérialisme, revendique un pouvoir d'émancipation et ne s'entend guère avec l'idéalisme d'André Breton.

A travers la prémonition à propos de la guerre civile d'Espagne et de ses horreurs, Dali conçoit une œuvre effroyable de corps en putréfaction. Mais encore le Surréalisme admet que l'on peut voir dans la laideur d'images putrides (« Abattoirs de la Villette » d'Eli Lotar 1929) un concept de création originale et une certaine beauté.

Avec l'arrivée d'Hitler au pouvoir, André Breton fait front face au Nazisme.

Toujours aussi subversif, il édite un tract politique anti colonialisme en 1931 au moment de l'ouverture de l'exposition et invite à ne pas s'y rendre.

Après l'invasion de la France par les troupes Allemandes, Varian Fry journaliste Américain, envoyé par la mission E. Roos à Marseille, s'appuie sur son réseau de résistance pour sauver des personnes menacées d'arrestation juives ou non. Ce fut le cas pour 2000 d'entre elles dont Chagall, Ernst, Werfel, Feuchtwanger, Mann.

Pour faire patienter ces artistes en attente d'embarquement, André Breton ramène un jeu de tarot avec des figurines surréalistes qui exposent d'autres pistes de création notamment Mélusine.

Comment les femmes artistes s'emparent-elles de ce thème ?

Meret Oppenheim (Erotique voilée, photo de Man Ray-1933), photographe devenue célèbre par l'utilisation d'objets du quotidien qu'elle imagine avec une alliance improbable d'éléments sauvages : « Le déjeuner de fourrure- 1936 ». On peut y voir une collision entre la société polie et le moi-même brut : expression surréaliste par excellence.

Elle s'empare plus tard du mythe des métamorphoses comme en 1943 avec Daphné et Apollon. Elle explore ainsi par la suite, les thèmes d'endogénisme psychique avec Ithell Colquhoun, peintre britannique (Scylla -1938). Elle s'était déjà faite remarquée par une réflexion à propos des artistes masculins surréalistes que : « *La femme soit libre et adorée. Mais je suis désolée de dire que...la plupart des disciples de Breton n'en étaient pas moins machistes pour autant. Parmi eux, les femmes avaient tendance à être « autorisées mais non nécessaires ».*

Elle sait qu'ils projettent sur la figure féminine, leurs désirs et fantasmes les plus intimes et comme elle le fait remarquer, leur misogynie. Les photos de ces artistes masculins les montrent sexualisées et utilisées comme des muses passives tout en pensant qu'elles créeront le monde de demain..

Néanmoins proche du mouvement, influencée par R Magritt, Dali, elle joue dans ses œuvres, sur la double image et des jeux que l'on fait quand on regarde les nuages.

Par son travail visionnaire, qui oscille entre l'ésotérisme et le surréalisme, ses peintures continuent à inspirer les nouvelles générations.

Les chimères habitent aussi les forêts.

C'est un milieu où tout peut se passer, d'autant plus inquiétant la nuit. Le romantisme allemand y fait souvent référence mais pas que...au siècle suivant, Brassai, photographe hongrois a porté la nuit, les ténèbres au pinacle par ses photos en noir et blanc (Paris la nuit-1933). Artiste polyvalent, captivé par différents médiums, surnommé « l'œil de Paris » a considéré ce moment du jour comme

appartenant à un autre monde. Ce n'est pas un crédo pour lui que de l'opposé au jour. C'est tout un monde qui se meut (prostituée, noctambules, flaneurs etc...)

La nuit crée une énorme créativité quelque peu inquiétante, c'est durant cette période que l'érotisme se déchaîne. Certains artistes avant-gardistes comme Toyen et beaucoup plus tôt Johann Heinrich Füssli au XVIII (Le cauchemar- 1781), touchés par le fantastique, l'irréel, le mystérieux, ont laissé leur imagination créer des peintures saisissantes, véritable hymne à la nuit.

Les larmes d'Eros ou la révélation de la puissance psychique des femmes , ces écrits contenus dans le livre de Georges Bataille explorent les passions, irrépressibles de l'homme (La poupée – Hans Bellmer 1939). Elle se débusque là où on ne va pas la chercher. Elle n'est donc pas nécessairement telle que les canons la définissent, convenus d'avance.

André Breton dira à ce sujet : « La beauté sera convulsive ou ne le sera pas. »

On peut penser à une incarnation des fantasmes de Sade (L'odalisque turbulente- Pierre Molinier)

Une nouvelle fois, on peut considérer que ce mouvement comme et se veut perturbateur.

Pour Braque, le but de l'art serait justement de troubler jusqu'à

L'obscène :

Les écrivains de cette école vont rédiger des ouvrages très érotiques, voire crus.

Rien de surprenant pour que ces fantasmes amènent la création d'objets surprenants avec entre autre l'utilisation de matériaux de recyclage, d'assemblages (Boule suspendue-Alberto Giacometti 1930)(Collage- Pierre Moulinier).

Il n'y a pas de frein dans la conception de créations insolites.

Les surréalistes vont vivre un bouleversement radical avec la 2^{ème} guerre mondiale en évoquant l'invisible.

Cosmos (Unité du Cosmos – André Masson 1943).

Ces pionniers d'un nouveau genre dans l'art, sont convaincus de pouvoir inventer un nouveau monde à travers leurs créations (Constellations- J Miro 1945).

A l'occasion de leur exil, certains se déplacent soit au cœur des USA même. C'est le cas de Max Ernst en compagnie de Dorothea Tanning qui s'installent à cette occasion en Arizona (Capricorne- œuvre totem 1948) soit au Mexique où les poupées Kachinas les inspirent, ce qui n'est guère étonnant en raison des mystères qui les entourent.

Conclusion :

Le Surréalisme a eu un impact très important sur la société et a contribué à ouvrir l'esprit des gens à de nouvelles façons de penser, à de nouvelles « possibilités ».

Comme dans les rêves, les objets et les événements sans rapport entre eux, se combinent de manière factuelle dans un espace déroutant. Les images, les objets qui en résultent choquent. Le RÊVE est une activité vitale et mystérieuse dans son cheminement.

Cette révolution possède une force dérangeante et inspire nombre d'artistes encore de nos jours.

Une nouvelle fois : elle veut remettre quantité d'acquis dans sa philosophie.